

L'analyse du contenu des injections à ARNm a révélé les éléments suivants :

« Nanotubes de carbone et dérivés CNT, SWCNT, MWCNT

Points quantiques de graphène GQD

Nanoantennes fractales en graphène

Nanorouteur ou nanocontrôleurs

CODEC ou Nanointerface

Topologie de nanoréseau

Nanonodes (GQD, Hydrogel nageurs, Nanotubes, Fibres)

Nanocapteurs (circuits de nanotubes, nanofeuillets de graphène)

Nanocontrôleurs (circuits de nanorouteurs QCA)

Nanointerface (circuits QCA nanoCODEC)

Communication avec l'extérieur

Nageurs hydrogels

La présence de points quantiques d'oxyde de graphène. Les points quantiques de graphène sont des morceaux de graphène ou d'oxyde de graphène à l'échelle **micro- nanométrique** avec des formes circulaires, hexagonales, triangulaires... qui résultent de la décomposition ou de l'oxydation de nanofeuillets de graphène. - Les GQD, loin d'être un défaut du réseau, jouent un rôle fondamental, puisque leur taille leur permet de fonctionner ou d'opérer comme des nano-antennes. De plus, ils circulent à travers le système circulatoire, les artères, les veines, capillaires, servant de marqueurs électriques, mais aussi biologique, car ils adsorbent les protéines et autres composants présents dans le sang.

L'interface humain-machine avec transmission de données.

La nanointerface est un circuit QCA plus complexe, qui contient une nanoantenne pour émettre et recevoir des signaux TS-OOK. Avec une forte probabilité, il dispose d'un CODEC pour crypter les paquets de données et les retransmettre à l'extérieur.

Nanocapteurs et nanorouteurs.

Lorsque le nanorouteur reçoit les signaux, il parvient à les encoder dans TS-OOK et à les acheminer sous forme de **paquets de données** à transmettre.

Les signaux TS-OOK ont un modèle binaire facile à interpréter et à transmettre, ce qui augmente la capacité de transmission de données et la bande passante pouvant être prise en charge dans le nanoréseau.

Le nanorouteur n'a pas besoin de processeur pour fonctionner, car l'architecture QCA (point quantique) lui permet de fonctionner à une fréquence d'horloge, tout comme le ferait un processeur d'ordinateur. De cette façon, les signaux sont transmis au nanorouteur le plus proche afin d'optimiser le nanoréseau et d'éviter la saturation du signal. Pour cette raison, plusieurs de ces composants sont prévus, assis grâce à l'hydrogel. »

A partir de cette observation, nous voyons qu'il est directement question du processus d'intégration homme-machine. Il faut également souligner que peu de scientifiques ont une vision d'ensemble de ce que peut être ce transhumanisme.

Depuis plusieurs mois, des investigateurs du contenu des fioles pour injections, ont déclaré que certains lots ne contenaient pas de nano-particules (et autres entités non caractérisées, également découvertes dans ces produits expérimentaux,) et le premier d'entre eux a été le Professeur Campra, de nationalité Les flacons ont été identifiés selon leur lot : il y a des flacons qui ont un code 1, d'autres avec le code 2 et encore d'autres avec le code 3, inscrits dans la chaîne d'encodage du « vaccin ». Un chercheur polonais a identifié les trois codes sur les flacons témoins : l'un était un placebo, l'autre ne contenait rien de particulièrement inquiétant, mais le troisième contenait de l'oxyde de graphène. (Cf., Hold On, regarder à 01heure 14 minutes et 10 secondes). La vidéo a été censurée comme d'habitude et n'est plus accessible sur Youtube.

2 - L'explication

L'explication a été développée sur La Quinta Columna, à travers une vidéo publiée en décembre 2021 : https://vk.com/video625912804_456241171

Nous allons reprendre les termes de cette explication donnée par des chercheurs espagnols en faisant une traduction de l'espagnol en français. Espagnole.

« Quelque soient les produits Pfizer, AstraZeneca, Janssen, Moderna, tous contiennent de la nanotechnologie.

Les nanorouteurs peuvent émettent des adresses Mac enregistrables via la technologie sans fil Bluetooth, sur votre téléphone portable à l'aide d'une application.

Comme on l'a dit, des micro-structures d'oxyde de graphène ont été identifiées : elles forment le complexe des nano-antennes plasmodiques destinées à amplifier ces signaux.

Il y a également des nano-antennes redresseuses agissant comme des ponts rectificateurs du courant alternatif/continu des codecs (codeurs-décodeurs) et certaines portes logiques pour crypter ces nano-communications entre l'individu inoculé et un serveur à distance.

La présence de l'oxyde de graphène est indispensable pour assurer un auto-assemblage de ces complexes micro-structurés.

Les principaux mécanismes d'exfoliation de l'oxyde de graphène dans le corps en points quantiques de graphène sont :

- La biodégradation naturelle grâce à l'enzyme myéloperoxydase et le mécanisme de la teslaphorèse, soit des champs électromagnétiques de micro-ondes, générés à la base par des signaux de téléphonie mobile, à diverses qualités de fréquences.
- L'oxyde de graphène injecté dans le corps développe des propriétés magnétiques en contact avec l'hydrogène et les cellules vivantes. C'est la raison pour laquelle la grande majorité des personnes « vaccinées » présentent ce magnétisme exacerbé au point de l'inoculation et postérieurement au plexus solaire supérieur et au crâne. L'oxyde de graphène est détecté dans l'organisme par notre système immunitaire, comme s'il s'agissait d'un agent pathogène.

Une fois injecté, le graphène a une affinité avec le système nerveux central (la moelle épinière et le cerveau) à cause de leur grande conductivité électrique.

Mais, dans le système nerveux central, il peut causer l'immobilisation des membres, des AVC, des paraplégies et l'altération globale du système nerveux.

L'oxyde de graphène a un facteur coagulant du sang et augmente la thrombogénéité ou la prolifération de thromboses.

Les conséquences ultimes des thromboses sont les accidents cardio-vasculaires de tout genre, c'est-à-dire, des embolies, des ischémies, des crises cardiaques, des anévrismes, etc...

L'oxyde de graphène a aussi une affinité avec les organes éminemment électriques, comme le cœur, particulièrement lorsque l'activité cardiaque augmente, provoquant une activité électrique plus importante. Lorsque l'activité électrique du cœur augmente, l'oxyde de graphène se dirige vers lui en provoquant son inflammation elle-même responsable de myocardites ou de péricardites.

De plus, l'oxyde de graphène a la capacité d'absorber la radiation électromagnétique ambiante et de multiplier cette radiation par un effet transistor.

C'est ainsi que l'oxyde de graphène génère de petites décharges responsables des arythmies dans le système cardiaque.

Ce que l'on vient d'évoquer explique pourquoi tellement de sportifs souffrent d'arythmies au moment où leur activité cardiaque est sollicitée.

Ces arythmies se traduisent par des évanouissements, des pertes de conscience, des syncopes, évanouissements liés parfois à une mort subite surprenante...

Une grande partie des « vaccinés » est concernée par la mort subite au moment d'interagir à proximité de foyers micro-ondes.

L'oxyde de graphène est aussi capable de générer de la mutagenèse, de l'altération chromosomique et des cancers, si bien que chez les personnes ayant récemment souffert de tumeurs ou de néoplasies après le « vaccin », le nombre des métastases peut ressurgir rapidement et des personnes complètement saines, peuvent se mettre à développer des tumeurs.

L'oxyde de graphène est extrêmement toxique. Sa toxicité dépend de la radiation électromagnétique qu'il absorbe. Sur son chemin, il génère l'inflammation des tissus, des inflammations systémiques ou multi-organiques, provoquant par ailleurs une cascade de radicaux libres.

Lorsque le stress oxydatif causé par cette substance toxique dans le corps fait pencher la balance de « l'équilibre redox », et atteint un certain seuil, supérieur au niveau antioxydant de notre glutathion endogène, notre système immunitaire s'effondre et favorise le fameux orage de cytokines.

L'oxyde de graphène injecté dans le corps en tant que matière première des « vaccins », est éliminé par le travail des poumons. Mais s'il est irradié alors qu'il s'y trouve encore, il va provoquer une inflammation des tissus pulmonaires et causer une pneumonie bilatérale.

Si les « vaccinés » survivent aux premières doses d'oxyde de graphène injectées dans leur sang, celui-ci est dégradé dans le corps par les anticorps neutralisants qui sont les agents responsables de sa dégradation. La neutralisation de la toxicité du graphène fait monter les immunoglobulines. C'est ce phénomène qui entraîne l'obligation de se faire « vacciner » tous les trois mois, afin de maintenir dans le corps les niveaux de cette substance toxique, sous le prétexte qu'il y a une baisse de l'immunité naturelle innée et acquise.

Le virus SARS-CoV-2 inexistant, non isolé, non purifié, non cultivé, de la version officielle, ainsi que ses « variants », est en réalité, l'oxyde de graphène introduit volontairement et sciemment dans les « vaccins » contre la grippe de la saison 2019-2020.

Cette maladie qui a été réétiquetée comme « Covid-19 », est en réalité un syndrome de radiation sévère, renforcé par le graphène.

C'est aussi pourquoi, les victimes de la première vague de Covid-19 ont été les anciens des EHPADS, parce que le taux de vaccination contre la grippe y était proche de 100%. On se rappellera que les anciens ont été les premiers à être « vaccinés » avec ce produit expérimental, puis ils ont été irradiés par les antennes de téléphonie mobile, lesquelles sont justement implantées à proximité des EHPADS, 8 fois sur 10 !

Ce génocide des anciens, renforcé par les prescriptions de Rivotril recommandées par le ministère de la santé et les ARS, a alimenté copieusement les litanies quotidiennes des morts par « coronavirus » en boostant par la même occasion la fabrication de la peur d'un nouveau virus inconnu et d'une pandémie, indispensable au programme qui allait suivre.

Le travail des médias inféodés serait déterminant dans cette campagne de la peur, car il permettrait de passer aux injections généralisées de cette substance à ARNm chargées d'oxyde de graphène.

Il est inévitable de penser que l'un des objectifs recherchés ne pouvait être que l'élimination d'une grande partie de la population mondiale et d'utiliser ensuite les propriétés de modulation comportementale de l'oxyde de graphène dans le domaine des neurosciences et de l'intelligence artificielle, pour la population qui survivrait à ce premier tri par élimination.

L'oxyde de graphène a une affinité spéciale pour les neurones. Une fois qu'il s'est installé dans leur milieu, il y développe un réseau neuronal artificiel qui va remplacer peu à peu le réseau neuronal naturel.

Lorsque les nano-particules d'oxyde de graphène atteignent une taille inférieure à 35 nanomètres, elles peuvent facilement traverser la barrière hémato-encéphalique (la membrane qui protège notre cerveau des possibles agressions extérieures) en accédant à notre réseau neuronal naturel.

L'oxyde de graphène peut casser les synapses neuronales de manière qu'il est possible de cartographier le cerveau et de collecter des données comme les souvenirs, les pensées, des pensées localisées, des sensations, des émotions et des sentiments.

On peut dès lors comprendre pourquoi, dans ce contexte de fausse pandémie, certains pays ont adopté et imposé une loi sur les « neurodroits ».

Il faut également savoir que l'oxyde de graphène peut être stimulé à distance, sans fil, en utilisant à cette fin la mise en service de la nouvelle technologie 4G, 4G+ et 5G.

Tous les « vaccinés » transmettent, sans le savoir, leurs données personnelles à un serveur externe, contrôlé par une IA (intelligence artificielle).

L'ignorance et la méconnaissance de la communauté médicale et sanitaire, concernant l'oxyde de graphène comme de la nanotechnologie en général, a permis aux laboratoires concernés de passer massivement à une expérimentation mondiale sans précédent. L'espèce humaine est donc directement visée par ce programme d'injections qui ouvre la porte du transhumanisme. Une nouvelle espèce va sortir de cette expérimentation appelée le « projet humain 2.0 », « Avatar Project »... Cet avatar humain sera privé de ses propres pensées, de son autonomie et de son libre arbitre. Cette nouvelle espèce sera conditionnée par un esclavage radicalisé, entièrement dépendante d'une oligarchie technocrate qui s'occupera de tout vous concernant... »

En effet, « **Vous ne posséderez (plus) rien, mais vous serez heureux !** » Pour les « vaccinés », il ne leur reste plus qu'à se poser la question de savoir ce qu'est vraiment le bonheur !

Jean-Yves Jézéquel, philosophe et psychanalyste, diplômé du troisième cycle en sciences humaines, est l'auteur d'une trentaine d'essais en philosophie, spiritualité, religion, psychologie. Il publie également depuis 2014, une série d'analyses sur les grandes questions actuelles de société.

Source : <https://fr.sott.net/article/39103-Si-le-motif-sanitaire-est-bidon-quelle-est-donc-la-vraie-motivation-du-covidisme-et-du-vaccinalisme-actuels>